

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(3)[Item Jean-Baptiste André Godin à Prosper Goubaux, 22 novembre 1853](#)

Jean-Baptiste André Godin à Prosper Goubaux, 22 novembre 1853

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

est cité(e) dans cette lettre

[Goubaux, Prosper \(1795-1859\)](#)

est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[22 novembre 1853](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Goubaux, Prosper \(1795-1859\)](#)

Lieu de destination29, rue Blanche, Paris

Description

RésuméGodin informe Goubaux que son fils Émile est sujet pendant l'hiver à des engelures aux pieds qui le font souffrir et que le médecin lui a prescrit de les laver à l'eau de vie complexe pour le soulager. Godin demande à Goubaux de fournir à Émile des chaussures chaudes « et quelque chose de moins froid que des souliers ».

NotesLieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles à Paris.

Mots-clés

[Santé, Vêtements](#)

Personnes citées[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomGoubaux, Prosper (1795-1859)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographiePédagogue et homme de lettres français né en 1795 à Paris et décédé en 1859 à Paris. Prosper Goubaux fonde à Paris sous la Restauration l'institution Saint-Victor. L'établissement d'enseignement devient, sous sa direction, l'École François-Ier en 1844 puis le collège Chaptal en 1848, lorsque la Ville de Paris prend en charge son administration. Le collège Chaptal situé rue Blanche dans le IXe arrondissement de Paris jusqu'en 1874, dispense un enseignement de caractère professionnel, qui fait place aux sciences et aux techniques. Le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire, Émile, est scolarisé au collège Chaptal de 1853 à 1856.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation1 p. (38r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 28/12/2023

Paris le 22 gto 1839

Monsieur

Je vous ai dit de venir solliciter de vous
 quelques soins particuliers pour mon fils.
 il est prédisposé à souffrir beaucoup d'air
 du froid avec qu'il se plutôt des engelures
 pendant les deux hivers qu'il a passés dans la
 ville. j'aurais voulu qu'il se trouvât près Paris
 nous aurons eu la satisfaction de voir qu'il n'en
 souffrait pas. mais il nous vint que cette cure
 de souffrance pour lui vint de repasser et que
 cet air agit en continue disposition par le docteur
 qu'il en éprouve. il nous dit néanmoins que
 le médecin le bien douçait en lui ordonnant de
 faire à haute température

Je vous que cette espérance il avait été de
 jander une chausure chaude et souvent renouvelée
 et quelque chose de moins froid que des sentiers
 si cela est possible je vous en ai très obligé et
 m'assurément de mieux à ce que la chose soit faite
 avant que le mal s'empire car il pourrait arriver
 qu'il arrive à tel point que les soins obligés ^{seraient} seraient
 alors bien plus grande que les soins préventifs.

similiter agréer Monsieur l'assurance de ma
 parfaite considération et mes vives respects

Belin

Monsieur Goubaud Directeur de l'école de la